

Vivre ici en venant d'ailleurs

## « Je n'oublie pas d'où je viens »

*Restaurateur à Neuchâtel, Jaecky Halimi a grandi en Macédoine dans des conditions de vie précaires et une belle mixité culturelle.*

**I**l est arrivé en Suisse sans valise, avec pour seules ressources quelques francs en poche, l'adresse de son oncle qui vivait à Bienne et une folle envie de « réussir », de faire sa place au soleil ou plutôt sous le brouillard du plateau helvétique. Aujourd'hui, Jaecky Halimi est le patron d'un restaurant à succès à Neuchâtel. Il emploie une dizaine de personnes et interpelle ses clients en français, anglais, allemand et suisse allemand, italien, espagnol, portugais, albanais, macédonien, serbo-croate, turc et même en russe. Ce plurilingue essentiellement autodidacte a grandi dans des conditions précaires dans un des pays les plus pauvres d'Europe, la Macédoine qui appartenait alors à l'ex-Yougoslavie.

« Mon père est décédé dans un accident de camion lorsque j'avais 6 mois. Nous étions quatre enfants et ma mère a sacrifié sa vie de femme pour nous élever. Tous les hommes voulaient d'elle mais pas de nous », raconte Jaecky, qui se souvient des repas pris à même le sol, autour d'une seule et unique assiette. « Tous les jours, je pense à cette vie de dénuement. Je n'oublierai jamais d'où je viens », ajoute le Macédonien, accoudé à une table de son restaurant orné de drapeaux de Neuchâtel Xamax. Ici, le toit ne goutte pas et les assiettes se comptent par centaines. « Malgré tout, nous étions heureux et j'ai reçu une éducation solide. »

### **Deux ans avant la guerre**

Le jeune Jaecky a étudié avec la motivation des gagnants. Il est devenu dessinateur en machinerie et a renoncé à un

curse universitaire pour des raisons financières. « Mais même avec les meilleurs papiers en poche, j'aurais rêvé d'ailleurs. Dans mon pays, la plupart de ceux qui deviennent riches sont des tricheurs. Même les médecins ne gagnent presque rien », dénonce le restaurateur qui avant de tenter sa chance en Helvétie, a dû s'astreindre à 12 mois de service militaire obligatoire. « Ça a été très dur, nous étions placés en situation de survie, avec des violences physiques et psychologiques. On nous préparait à la guerre civile à notre insu. Nous étions deux ans avant le démantèlement de la Yougoslavie et les hauts gradés avaient leurs plans secrets », révèle l'ancien garde-frontière.

### **L'exil comme avenir**

Jaecky a quitté la Macédoine en 1989 pour rejoindre plusieurs membres de sa famille en Suisse. Le jeune homme a travaillé au noir durant six mois à Bienne, avant d'obtenir un permis dans un restaurant italien à La Neuveville. « La patronne m'a transmis un savoir plein de bon sens, l'essence de la profession », raconte Jaecky qui a ensuite été engagé dans plusieurs établissements publics neuchâtelois, avant de rencontrer son épouse Carla, une jeune sommelière immigrée d'origine portugaise. Ensemble, ils ont tout construit. En prenant des risques. « On a repris le restaurant Le Bateau à Neuchâtel, après sa faillite retentissante. Nous avons deux enfants et 3000 francs d'économies en poche. C'était de la folie mais le carnet de réservations était plein, expo 02 se profilait et mes idées coulaient comme une fontaine », raconte Jaecky qui est passé du Bateau à la Gondola, le nom de son restaurant actuel, en 2003. Au fil des ans, le couple a créé une ambiance familiale en ce lieu, qui est devenu le fief de plusieurs grands clubs sportifs de la région.

## Au-delà des préjugés

« Au début en Suisse, on me voyait comme le « Youyou » mais très vite, j'ai été Jaecky et les étiquettes sont tombées », confie le restaurateur qui garde de son parcours une sensibilité humaniste et ouverte aux autres. « Même si j'ai vécu des choses difficiles, je pense qu'il ne faut pas faire aux autres ce qu'on nous a fait, mais plutôt ce qu'on aimerait qu'on nous fasse. » Depuis son émigration il y a 22 ans, le Macédonien d'origines albanaise et turque est retourné à quatre reprises dans son pays, devenu indépendant, mais où rien –ou si peu– a changé. « Là-bas, il n'est pas question de crise économique, car personne n'a vu la différence. Quand je suis parti, les gens gagnaient 150 francs par mois et aujourd'hui, c'est toujours pareil. » En 2009, Jaecky Halimi a obtenu le passeport suisse avec sa femme et ses deux enfants. « Je suis musulman mais ma religion, c'est le foot, l'amitié et le respect », confie ce passionné du ballon rond. Il ne loupe pas un match des Rouge et Noir et soutient régulièrement des clubs de la région.

### La Macédoine en bref

**Superficie** : 25 700 km<sup>2</sup> (un peu plus petit que la Belgique).

**Population** : 2 millions d'habitants (près de 11 millions en Belgique).

**Capitale** : Skopje.

**Chef de l'Etat** : Gjorge Ivanov, depuis 2009.

**Religions** : Christianisme orthodoxe, islam.

**Histoire récente**: Ancienne république fédérée de Yougoslavie, la Macédoine proclame son indépendance en 1991. Le nom du nouvel Etat provoque des tensions avec le Grèce qui possède un territoire homonyme. La question est actuellement pendante devant la Cour internationale de justice. 2001 : la Macédoine, qui s'était constituée sans violence, est au bord de la guerre civile en raison de tensions interethniques mais la situation s'apaise après la reconnaissance de certains droits en faveur de la minorité albanaise. 2005 : le pays est accepté comme candidat à l'Union européenne mais doit notamment diminuer la corruption, avant de pouvoir entamer des négociations.

**Statistiques** : 132 Macédoniens résident dans le canton de Neuchâtel.

### Valérie Kernen

*Cette rubrique est soutenue par le Service de la cohésion multiculturelle du canton de Neuchâtel. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur le site [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages)*